

# L'ÉPINGLE,

## Journal de Lyon.

ARTS, INDUSTRIE, NOUVELLES, LITTÉRATURE, THÉÂTRES.

L'ÉPINGLE paraît le Jeudi et le Dimanche. Le prix de l'abonnement, qui se paie d'avance, est de 6 fr. pour 3 mois; 11 fr. pour 6 mois; 20 fr. pour l'année; 1 fr. de plus par trimestre pour les départemens. Le prix d'insertion des annonces est de 20 c. la ligne.

ON S'ABONNE, à LYON, au bureau du journal, rue de la Préfecture, n. 6, et aux librairies de MM. Baron, rue Clermont; Ayué neveu, successeur de Louis Babou, rue St-Dominique. — A PARIS, à l'Office-Correspondance, rue Notre-Dame-des-Victoires.

### AVIS.

L'ÉPINGLE cesse de paraître à compter d'aujourd'hui: le trimestre allant encore jusqu'au 15, MM. les Abonnés sont prévenus qu'ils recevront successivement et par compensation deux livraisons de *La Revue de Lyon*.

### LES VIOLETTES D'ELDEGONDE.

(Tradition Provençale.)

..... Le paysage que nous apercevions par la fenêtre en dinant, était enchanté: un vallon planté d'oliviers, une jolie rivière à cascades, un vieux monastère abandonné, et, au fond du tableau, une colline riante, couronnée de ruines couvertes de mousse.

### LE GENOU

D'UNE PREMIÈRE DANSEUSE ET LA  
FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS.

Vive la liberté de la presse! vive les journaux grands et petits, blancs, bleus, rouges, verts ou gris, qui tous à l'envi ont semé dans les départemens, que dis-je dans les départemens!... dans l'univers entier et dans bien d'autres lieux, la nouvelle de l'indisposition rotulaire de la première danseuse de l'opéra, l'aérienne Taglioni; indispo-

Ce monastère, nous dit notre hôtesse, était celui de Ste-Claire; ces ruines, les restes du château des comtes de Valignère. Est-ce que vous ne connaissez pas l'histoire des violettes d'Eldegonde? Il y a trente ans que je la raconte à tous mes voyageurs.

Et la bonne femme, sans attendre notre permission, prit une chaise au bout de la table, me demanda une prise de tabac, et se mit à dire avec volubilité:

— Le comte de Valignière ne voulait entendre à rien. . . .

— Voilà une singulière façon de commencer une histoire, lui dis-je. Cela ressemble à un second volume.

— Justement, monsieur, répondit l'hôtesse. Ma mère ayant un jour jeté le premier volume au feu pour faire pièce à mon père, je n'ai jamais lu que le deuxième.

sition constatée par l'élite des docteurs de la faculté dont les noms iront à la postérité, burinés sur les ailes de la Sylphide endolorie. — O puissance des arts en général et de la pirouette en particulier! voyez les dignes et sérieux représentans d'Hippocrate, prosternés entre le fémur et le tibia de la vaporeuse *Hélène*, examiner avec ou sans lunettes les causes perturbatrices du mécanisme qui produit avec tant de grace, le moelleux rond de jambe et le tourbillon horizontal. Voyez avec quelle scrupuleuse fidélité les diagnostics et les pronostics sont recueillis; oh! c'est qu'il n'y a pas à plaisanter, le groupe médical est là tout consciencieux et attentif; il ne s'agit pas ici d'une jambe ordinaire, comme celle d'un pauvre diable à qui

Le comte de Valignière donc ne voulait entendre à rien. Eldegonde, dit-il à sa fille, regardez ces portraits qui vous entourent, ce sont ceux de vos ancêtres. Demandez-leur si le noble sang des Valignière peut s'allier au sang impur d'un Humphrey du Bac? . . . petite-fille des comtes de Toulouse, arrière-nièce des sires de Beaucaire, pour la dernière fois, choisissez: le baron Huguis ou le cloître!

— Monseigneur!

— Choisissez.

— Mon père! . . . .

— Eldegonde, j'attends votre réponse.

— Le cloître donc, murmura en bégayant la mourante damoiselle.

— Avez-vous bien réfléchi?

Eldegonde fit un signe de tête: sa langue était glacée. Elle pleura toute la nuit sur le sein de la triste Blanche. — Blan-

elle ferait faute pour courir après le pain de la journée nécessaire à sa famille; pour celle-là il y a le charlatan du coin avec sa feuille mexicaine, ou l'hôpital avec ses expériences *in animâ vile*. Il ne s'agit pas non plus de la jambe d'un marchand de la rue St-Denis, il y a des docteurs pour ces gens là; on ne déroge par ainsi. L'intérêt qu'inspire cette jambe précieuse l'emporte sur toutes les autres jambes même les mieux surmontées; jambes de députés aux tendons d'Achille, jambes de ministres aux pieds légers, jambes de pairs à la goutte ambitieuse, jambes de princes aux pieds de roi, toutes cèdent le pas à la jambe de M<sup>lle</sup> Taglioni. O hommes éminemment illustres déjà, et qui vous illustrissimifiez encore par cette cure dont

she, disait-elle avec douleur, crois-tu que Humphrey m'oublie?

A l'aube naissante, la voix terrible du comte de Valignière retentit dans le château. Eldegonde descendit, triste mais résignée. Les palefrois étaient prêts: elle prit Blanche en croupe, et toutes deux dévorant leurs larmes, suivirent le comte, qui s'achemina au grand trot vers le monastère de Sainte-Claire.

— Dame Berthe, dit-il à la vieille abbesse, Eldegonde, comtesse de Valignière, se voue à Dieu et à madame Sainte-Claire. Sa dot relèvera votre moultier en ruines et ses vastes domaines enrichiront l'abbaye.

A ces mots, il sortit, sombre et farouche, sans daigner jeter un regard sur sa fille qui, dès ce moment, n'existait plus pour lui. . . . , ni pour Humphrey.

Qu'il fut triste le temps du noviciat! Voilà donc le bonheur qu'elle avait rêvé! Et l'ingrat qui ne donnait pas de ses nouvelles. . . . . — Blanche, disait-elle quelquefois, tu vois bien que j'avais raison et qu'il m'oublie.

Quand le moultier fut rebâti, elle y prononça ses vœux, ses vœux qui lui défendaient de penser à lui! hélas, la veille encore elle disait à Blanche: tu vois bien qu'il m'a oubliée.

Le soir même de ce jour fatal, Eldegonde au désespoir avait entraîné Blanche dans les jardins du monastère. Assise sur un berceau, elle regardait d'un œil morne et égaré sa compagne fidèle qui pleurait en silence sur son sein.

Une ombre projetée par la lune pénétre en s'allongeant sous le berceau: un damoiseau paraît. Eldegonde pousse un cri: Humphrey, est-ce toi?

— C'est moi, ma bien-aimée, c'est ton époux que ton père t'envoie. Apprends

que le comte de Valignière est mourant. Va, m'a-t-il dit en me révélant le lieu de ton exil, va s'il en est temps encore: soyez époux et ne maudissez pas ma mémoire. Hâtons-nous, mon Eldegonde, il nous bénira avant de mourir.

— Laisse-moi, répond la vierge en délire.

— Eldegonde, ne me connais-tu plus?

— Humphrey, va-t-en! . . . . . suis malheureux!

— Ma bien-aimée, reviens à moi.

— Laisse ma main qui ne peut plus s'unir à la tienne.

— Que me dis-tu, Eldegonde, au nom du ciel? . . . .

— Qu'il est trop tard. . . . ,

Le chevalier resta anéanti. Quand il revint à lui, elle avait disparu.

Et en fuyant vers sa cellule, à demi folle de douleur, elle disait à Blanche: tu vois bien que j'avais raison, qu'il ne m'a pas oubliée!

Peu de temps après, à l'extrémité du vallon, non loin du monastère dont Eldegonde devint abbesse, s'élève un modeste ermitage, humble chaumière que le roc protégeait contre l'aquilon. Devant la porte, deux vieux chênes, nés jumeaux et morts ensemble du même coup de tonnerre, unissaient deux branches desséchées, seuls débris échappés à la foudre. Une cloche y était suspendue, et chaque soir appelait le laboureur à la prière.

Là demeurait un saint ermite. Cet ermite, c'était Humphrey.

Chaque fois que la clochette de l'ermite retentissait dans la vallée, une cloche sympathique répondait à sa voix du haut du moultier. Et quand au son de l'airain sacré la nonne et le pâtre se prosternaient aux pieds de l'Éternel, Eldegonde et Humphrey écoutaient la cloche et la comprenaient.

Dans ce temps-là on aimait mieux qu'aujourd'hui: le signal d'amour se fit ouïr quarante ans.

Un jour la cloche de l'abbaye eut beau sonner, celle de l'ermite ne répondit pas. Eldegonde fut inquiète: pour la première fois, depuis quarante ans, ce bruit manquait à son cœur. Elle fit sonner encore: effrayée, elle agita elle-même la corde de ses mains impuissantes: l'ermite ne répondit pas.

La nuit vint, nuit d'angoisses et de terreurs. Eldegonde, seule à la porte du monastère, écoute au loin l'orfraie gémir et le vent siffler. Humphrey l'appelle, son vœu la retient. . . . . Elle est déjà près de l'hermitage, qu'elle balance encore.

Aux pieds des deux chênes, un vieillard à barbe blanche, se roulant à terre, se débattait contre la mort, et faisait un dernier effort pour saisir la corde de la cloche qui lui échappait toujours.

— Humphrey! . . .

— Eldegonde! . . .

Le lendemain, Blanche, errant avec désespoir dans la vallée, rencontra deux cadavres glacés l'un près de l'autre. C'était eux qu'elle cherchait.

Elle les fit ensevelir ensemble au lieu même qui avait vu leur dernier adieu, leur dernier soupir.

Sur la terre qui les couvre, fleurissent tous les ans des touffes de violettes. Respectées des pasteurs, il n'est permis qu'au nouveau marié de les cueillir. Entrant pour la première fois au lit nuptial, il en offre un bouquet à sa compagne.

Le lendemain, si le bouquet a conservé sa fraîcheur, la jeune épouse le présente avec orgueil à son mari comme un témoignage assuré de sa sagesse et de sa vertu.

Mais si les fleurs se sont flétries pendant la nuit. . . .

Ici notre hôtesse fut interrompue par l'arrivée d'un voyageur, et l'histoire des violettes d'Eldegonde en resta là.

ED. LAF....

## ENIGME.

Quoique je sois petit, que j'ai de caractères,  
Et qu'on découvre en moi de passions contraires,  
Je reçois dans mon sein et la haine et l'amour,  
Je les retiens captifs, et je les mets au jour,  
Je marque le chagrin, le plaisir, la détresse,  
Contentement, dépit, la joie et la tristesse.

H. TENDON.

L'éclat brillera dans les fastes médicaux, comme une comète à côté de la grande Ourse! O docteurs doctorissimes, dont je ne puis citer les noms, parce que j'ai usé sans m'en apercevoir de la feuille de mon journal où ils étaient stéréotypés, ô médecins! que de gloire et d'honneur vous attendent! vous êtes dix, je crois, ce n'est pas trop pour partager le faisceau d'illustration et de renommée qui ressortira de cette rotule. Mais deux noms et deux personnes manquent à cet aréopage consultant; une mission auprès des ministres de Ham enlève à l'un l'honneur d'opiner en faveur du genou, et l'autre a ses soins à donner à la santé d'un prince voyageur; ô circonstances néfastes! ô funeste effet des révolutions! car se sont des ré-

sultats de révolution qui ont enlevé les deux docteurs à la rotule Taglioni! il est presque certain qu'à leur retour ces deux absents se pendront. On aura palpé, inspecté, diagnostiqué le genou, de la première princesse de l'Opéra, et il n'y étaient pas!... on se pendrait à moins! ainsi soit-il; et vive la danse! la liberté de la presse, le comité médical de l'Opéra, la rotule de Mlle Taglioni et son auguste famille!!!!

Je suis plein de forie, ou rempli de douceur,  
Sans parole et sans voix, je suis un grand parleur;  
Je défends, je permets, j'accuse ou justifie;  
Je conteste et consents, ou j'affirme ou je nie,  
Ou j'ai de la langueur ou de l'activité;  
J'annonce de l'esprit ou la stupidité.  
Pour captiver un cœur que j'ai de fortes armes;  
Quand je viens à rouler, qu'on me trouve de charmes.

Mon frère est toujours près de moi;  
Mon devoir est le sien, nous avons même loi  
Et même pouvoir, surtout quand la nature  
Nous a de ses faveurs donné même mesure.  
Lecteur, je ne suis beau, qu'alors que je suis grand.  
Quoi! tu ne me vois pas, je t'éclaire pourtant.

A.....o.

### ANECDOTE.

Deux Chats à coups de griffe se gourmaient  
Outre mesure, au bout d'une goatière.  
Deux Amphions modernes s'escrimaient,  
Qui de l'archet et qui d'autre manière.  
Or un matou, la tête la première,  
S'en vint donner droit sur le violon,  
Qui le suivit en grinçant tout au long

Du paradis jusqu'au parterre.  
— C'est votre chat, dit le Paganini,  
Qui m'a brisé mon gagne-pain, la mère.  
C'est votre chat, payez! — Oh que nenni!  
Mon doux enfant, répondit la commère,  
Mon chat, c'est vous qui l'avez alléché,  
En miaulant comme chatte en folie;  
Si vos accords ne l'avaient débauché,  
Le pauvre ami serait encore en vie.

G. L.

### LE SINGE ET LA TOUPE.

#### FABLE.

Devant la Taupe un Singe raisonnait  
Sur son destin, et se plaignait  
De n'avoir point de queue. — Oui-dà, voisin,  
sans doute  
Votre état est cruel, mais moi je ne vois goutte,  
Lui répondit la Taupe. He bien! qu'en dites-vous?  
Pensez-vous donc que mon sort soit plus doux?  
Si nous voulons trouver nos malheurs supportables,  
Songeons qu'il est beaucoup de misérables,  
Cent fois plus à plaindre que nous.

A.....o.

### VARIÉTÉS.

UN AVARE. -- Un vieux docteur mourut  
à Londres en 1828, à l'âge de soixante-six  
ans, en laissant une fortune immense.  
C'était un homme bizarre, un franc ori-  
ginal. Né avec un souverain mépris pour

le beau sexe, il n'avait goûté de sa vie les  
douceurs de l'amour, ni subi le joug du  
mariage. Insensible à tout autre plaisir  
qu'à celui d'amasser, il aurait frémé à la  
seule idée d'acheter la moindre partie de  
son habillement; aussi, pendant toute sa  
vie, sa garde-robe s'était bornée à la dé-  
froque d'un oncle qui n'avait pas été moins  
avare que lui; on dit même que ce ladre  
ne se mouchait jamais qu'avec un morceau  
de papier. Chez lui, la solitude était com-  
plète; nul profane, nulle ame vivante n'a-  
vait pénétré dans son galeas durant les  
cinq années qui ont précédé sa mort, et,  
durant cinq ans aussi, la chambre qu'il  
occupait n'avait pas une fois perdu sous les  
coups de balai son enduit de poussière et  
sa tapisserie de toiles d'araignées. On ne  
saurait croire combien sa lésine l'avait ren-  
du industriel et fertile en ressources. Un  
cordonnier, blanchi dans les échoppes,  
n'aurait pas rapetassé plus habilement que  
lui ses chaussures décrépites; le premier  
coiffeur de Londres n'aurait pas sauvé avec  
plus d'art le débris d'une antique perruque  
qu'il porta jusqu'au moment fatal où elle  
perdit son dernier cheveu. Ce n'est pas  
tout; l'incomparable docteur était encore  
cuisinier. En vrai gourmet, il préparait  
lui-même son petit ordinaire, dont le lard  
salé faisait la base. Ce régal n'était pas bien  
friand, mais, en revanche, il était très-  
économique, car notre Harpagon n'en  
perdait pas une miette. Il avait même con-  
çu l'heureuse idée d'utiliser la couenne,  
en la coupant par petites bandes qu'il fai-  
sait sécher au soleil, et dont il se servait  
en guise de cordons pour attacher ses sou-  
liers. L'invention était merveilleuse, mais  
malheureusement il se vit obligé d'y re-  
noncer, parce que les chiens le poursui-  
vaient dans les rues et venaient lui mor-  
dre les pieds pour emporter les cour-  
roies. Le régime diététique qu'il avait ima-  
giné pour reconforter un chat, un sque-  
lette de chat, pauvre créature affamée,  
qu'il avait la faiblesse de nourrir on ne  
sait pourquoi, n'était ni moins ingénieux,  
ni moins admirable. Il frottait avec de  
la couenne de lard l'infortuné Rominagro-  
bis, qui passait des heures entières à lé-  
cher sa grasse fourrure. L'histoire ne dit  
pas si le commensal du thésauriseur mou-  
rut de faim ou d'indigestion à pareille cui-  
sine, mais elle assure que la fortune de  
son maître tomba tout entière entre les  
mains d'un héritier aussi prodigue que le  
défunt était avare.

UNE FEMME QUI SE VENGE. — Il y a très-  
peu de temps, à Constantinople, la jeune  
et belle épouse d'un résident anglais dans  
cette ville, accompagnée par une ou deux  
suivantes, était sortie de bonne heure de  
sa maison de Scutari pour jouir de la frai-  
cheur du bain dans le Bosphore. Pendant  
son bain, quelques jeunes officiers turcs  
s'approchèrent et semblaient cloués sur la  
place. Les suivantes les invitèrent à se re-  
tirer; mais au lieu de faire droit à la re-  
quête, ils se mirent à dire tant de jolies  
choses, que la dame, furieuse, s'élança  
hors de l'eau, changea bientôt son costume  
de bain en une toilette du matin, s'élança  
dans sa voiture et se fit conduire tout droit  
aux barraques, où elle porta plainte au  
colonel, en lui demandant que les délin-  
quans fussent punis en sa présence. Le co-  
lonel envoya quelques soldats arrêter ceux-  
ci chez un ami où on les trouva à déjeu-  
ner. Le colonel, après leur avoir adressé  
quelques vifs reproches pour avoir osé vio-  
ler les lois du harem, les mit à la dispo-  
sition de la dame et leur ordonna de se  
soumettre au châtimement qu'elle leur inflig-  
erait. « Bien! dit-elle, comptez que je  
les punirai moi-même. » Elle saisit alors  
un gros bâton qui se trouvait à sa portée,  
et, en faisant usage pendant un quart-  
d'heure, plus ou moins, elle justifia sur  
les épaules de ses galans admirateurs la  
vérité du proverbe qu'il n'y a pas de roses  
sans épines. Après quoi elle se jeta de nou-  
veau dans sa voiture, salua de la main le  
colonel et rentra chez elle, enchantée de  
l'aventure du matin.

Le comité médical de l'opéra, sur  
l'invitation de M. Duponchel s'est assem-  
blé mardi soir, à l'effet de remédier à un  
accident survenu au genou de M. lle Taglio-  
ni, dont la santé est précieuse. Etaient pré-  
sents à cette consultation, MM. les doc-  
teurs Pariset, Roux, Marjolin, Marc, Bla-  
che, Bousquet, de Guise, et Magendie.  
Etaient absents M. Andral, qui est en mis-  
sion auprès des prisonniers de Ham, et M.  
Jules Pasquier, qui accompagne le duc  
d'Orléans en Afrique; il a été décidé  
dans cette consultation qu'elle devrait  
prendre du repos pendant quelque temps,  
attendu qu'elle est atteinte d'un relâche-  
ment dans les fibres de la cuisse, accom-  
pagné d'une violente douleur au genou..

## AVIS.

Le 17 octobre 1835, la gendarmerie de Vaise a arrêté une femme, inconnue, atteinte d'une aliénation mentale, ayant le caractère de l'enfance et dont on n'a pu obtenir d'autre renseignement, si ce n'est qu'elle paraît, se nommer *Catherine Billeon*.

**Signalement.** Agée d'environ 60 ans; taille d'un mètre 54 centimètres; cheveux et sourcils gris-blanc; front haut; yeux roux; nez moyen; bouche moyenne; menton rond; visage ovale; teint brun.

Ses vêtements consistent en une robe de toile de coton bleu; un tablier en toile de coton brun; un fichu en laine noire; et un bonnet blanc, piqué.

Adresser les renseignements à la Préfecture du Rhône, division de la police.

## Annonces.

### THÉÂTRE

#### DES BEAUTÉS ET MERVEILLES DE LA NATURE.

GALERIE DE L'ARGUE.

Aujourd'hui lundi 9 novembre.

Entre plusieurs expériences de physique expérimentale et récréative, M. CANTRU donnera :

#### LA GRAND TOUR DU PRISONNIER ou

L'ART DE SE DELIVRER DE SES FERS.

LE FLUIDE GALVANIQUE.

LE PHÉNIX et plusieurs métamorphoses et jeux d'adresse nouveaux.

Il y aura deux Séances, l'une de 5 à 7, l'autre de 7 à 9 heures du soir.

Prix de places; 1 fr. les premières, 60 c. les secondes, et 40 c. les troisièmes. — On est assis partont.

### REVUE DE FRANCE.

La Revue de France paraît le 5 de chaque mois par livraison de trois ou quatre feuilles d'impression, format in-8, avec une belle couverture.

Prix pour les départements: 12 fr. pour un an; et 7 fr. pour six mois.

On souscrit au bureau de la Revue de Lyon.

## A LA NOUVEAUTÉ.

Telle est l'enseigne d'un magasin ouvert, il y a quelques mois, rue St-Dominique n. 9, près de la place des Jacobins. Ce magasin n'est pas d'une grande dimension, mais il est si bien assorti en nouveautés de toilette, soit pour hommes, soit pour dames; il est tenu avec une simplicité de bon goût et un tact si parfait, que l'on se croirait dans le magasin le plus fashionable et le plus vaste de la ville. Nous ne devons pas oublier de dire que cet établissement commercial est révélé aux passants par un tableau à l'huile qui est l'expression, assez bien rendue, d'une idée fort originale. Que les amateurs aillent voir le tableau, qu'ils l'expliquent, mais surtout qu'ils entrent dans le magasin pour y acheter, et nous leur promettons qu'ils ne seront fâchés ni de leurs pas, ni de leurs emplettes.

### RESTAURANT.

GRANDE-RUE-MERCIÈRE, N. 56,  
*Au fond de l'allée.*

On sert à toute heure à la carte et au prix fixe: Dîner à 1 franc 20 cent., composé de potages trois plats, dessert, demi-bouteille, pain; et à 1 fr. 50 cent., la bouteille entière, Déjeuner à 90 cent., composé de potage, deux plats, demi-bouteille et pain. — On loue des chambres garnies au jour et au mois; on donne des cabinets aux sociétés qui veulent être séparées et on reçoit des pensionnaires.

### LIBRAIRIE SPÉCIALEMENT

#### D'ÉDUCATION.

chez J. F. ROLLAND, rue Mercière, N. 29, au premier.

#### EN SOUSCRIPTION.

Œuvres du chanoine Schmid, nouvelle traduction, en 5 ou 6 vol. in-12. Le prix sera de 2 fr. le volume et ils se vendront séparément; mais les personnes qui souscriront avant la mise en vente du 1<sup>er</sup>, qui paraîtra fin novembre, ne le payeront que 1 fr. 50 c.

On trouve chez le même, Bibliothèque géographique de la jeunesse, ou recueil de voyages intéressants dans toutes les parties du monde, trad. de l'allemand de Campe, 72 vol. in-18, fig; au lieu de 108 fr. 60 fr.

Il vend séparément les voyages en Europe 12 vol., en Asie 20, en Afrique 8, en Amérique 7; autour du monde 13 et beaucoup de voyages séparés en 1 ou 2 vol.

Cet ouvrage qui est instructif et amusant, est très-propre à être donné en étrennes ou cadeau.

On trouve à la même adresse un choix des voyages de Laharpe, 8 vol. in-12, fig. coloriées et beaucoup de bons ouvrages d'éducation, à des prix très-modérés, le nouveau dictionnaire géographique de Vosgien, par le chevalier de Roujoux, gros vol. in-8, avec cartes, br. 3 fr.; et un grand nombre de bons livres de piété et autres à un rabais considérable.

Un jeune homme ayant ses parents à Lyon, désirerait trouver une manutention quelconque, ou à être employé en qualité de secrétaire.

Un autre désirerait avoir à donner des répétitions de latinité; de 6 à 10 heures du soir.

S'adresser au bureau du journal.

Un observateur a fait le calcul, d'après les almanachs de Paris et des départements, qu'il existe en France 1,700,843 médecins, et d'après un autre calcul qu'on dit très-exact, il n'y aurait que 1,400,051 malades y compris les cholériques. D'un autre côté, il y a 1,900,103 avocats, et les rôles ne portent que 997,000 causes à plaider. Si les 902,403 avocats oisifs ne tombent pas malades de chagrin, voilà 300,192 médecins qui vont rester les bras croisés.

### MUSEE

#### DES FAMILLES.

3<sup>e</sup> année.

La 3<sup>e</sup> année commencera avec la livraison d'octobre 1835.

Prix: 5 fr. 20 cent., et 7 fr. 20 cent. par la poste.

Le bureau central est toujours rue de la Préfecture, n. 6, à Lyon.